

STREAMING opéra. MOZART : Don Giovanni (Opéra des Flandres, fév 2026). Ven 27 fév 2026 : Michael Arivony, Marie Lys... Tom Goossens / Francesco Corti

Qui peut résister à *Don Giovanni* ? Séducteur hédoniste, jouisseur libertin... le Chevalier ose tout pourvu qu'il jouisse de son pouvoir de séduction. Qu'il réalise forfaitures, qu'il aille jusqu'au terme de l'entreprise de prédation... important peu. Pourvu qu'il ressente l'ivresse de la toute puissance sur les autres (d'où l'air trépidant, impérieux, dit du champagne dont le rythme même est le moto de toute sa fulgurante et électrique carrière. Depuis sa création (triomphale) à Prague en octobre 1787, la « comédie joyeuse » / *drama giocoso* de Wolfgang Amadeus Mozart ne cesse elle aussi de séduire, fasciner,

saisir... Le 2ème opéra écrit à quatre mains par Da Ponte et Mozart poursuit ainsi la pleine réussite de leur premier : *les Nozze di Figaro*, 1786). Vienne et l'empereur Joseph II freineront brutalement l'essor espéré de l'ouvrage : la reprise à Vienne de l'opéra suscite indifférence et ennui (!).

Pourtant la musique de Mozart est aussi raffiné et aboutie que le drame dramatiquement passionnant... le séducteur sans morale outrage la bienséance ; éprouve chaque femme croisée, provoque et manipule (ici Don Elvira qui amoureuse, le suit comme une victime abandonnée, Donna Anna éprise mais tiraillée par le doute, sans omettre la paysanne Zerlina qui pourtant fiancé à Masetto, doit subir les avances assidues du Libertin). L'ordre moral et la conscience s'incarnent dans la statue du commandeur (qu'il a tué à l'acte I) qui lui offre une dernière occasion de se repentir. L'ouverture souligne le climat de l'action : tension et précipitation. Elle est construite sur le final de l'opéra quand s'opposent le libertin et son censeur, le Commandeur. Ainsi Mozart « anticipe avec audace l'événement crucial de l'opéra » : l'ultime confrontation qui se solde par la chute attendue du héros.

La nouvelle production du chef-d'œuvre de Mozart à l'**Opéra Ballet Vlaanderen** est confiée au jeune metteur en scène **Tom Goossens**. Approche épurée et respect du texte ont déjà été saluées dans *Le Nozze di Figaro* précédemment diffusé sur OperaVision (2023). Le metteur en scène prend à témoin les spectateurs et les invite à réfléchir aux schémas de transgression et de quasi-rédemption qui jalonnent le parcours

de Don Juan.

VOIR le STREAMING opéra sur OperaVision, MOZART : Don Giovanni (Opéra Ballet Vlaanderen) :

<https://operavision.eu/fr/performance/don-giovanni-4>



Diffusé le vendredi 27 février 2026 à 19h CET

Disponible jusqu'au 27.08.2026 à 12h CET

Enregistré le 01.02.2026

distribution

Don Giovanni : Michael Arivony

Donna Anna : Marie Lys

Donna Elvira : Arianna Vendittelli

Don Ottavio : Reinoud Van Mechelen

Il Commendatore : Edwin Kaye

Livret de Lorenzo Da Ponte

Tom Goossens, mise en scène

Francesco Corti, direction musicale



**STREAMING opéra. Ven 13
février 2026 : Cavalleria
Rusticana / Pagliacci par
Silvia Paoli (Opéra de**

Montpellier, fév 2026)

Montpellier accueille une production marquante qui a fait les beaux soirs précédents de l'Opéra de Dijon en nov 2025, avec dans le double rôle de Turiddu puis Canio, l'excellent ténor Tadeusz Szlankier... L'Opéra de Montpellier affiche cette double production, réunissant les opéras en acte signé Mascagni et Leoncavallo, et dans une autre distribution... Les amateurs de vérisme seront servis, dans une mise en scène conçue par Silvia Paoli ; à la fois réaliste et puissante, volontiers peu féérique, mais portée par un sentiment humain, collectif qui ménage les plus beaux tableaux, dont certains habités par une ferveur intacte qui fait écho à la passion qui déchire au devant du plateau, les protagonistes, d'abord Turiddu et Santuzza dans *Cavalleria Rusticana* ; Nedda et Canio dévoré par la jalousie dans *Pagliacci*, avec un double questionnement dans cet opéra sur le geste théâtral et la vérité des

personnages sur la scène...

Dans *Cavalleria rusticana*, la frivole Lola renoue avec son ancien amant (Turiddu), qu'aime encore Santuzza, qui malgré elle, le dénonce et le voue à une mort certaine en vertu des lois siciliennes. Le feu amoureux est encore exacerbé au moment de la fête pascalle où la dévotion collective est chauffée à blanc...

Dans *Pagliacci*, les acteurs sont dans la réalité de redoutables rivaux... Là encore, c'est la jalousie qui assassine : l'acteur Canio tue sa jeune et séduisante épouse, qui est aussi sa partenaire sur les planches, l'exquise Nedda ... avec son amant qu'il a piégé lui aussi, pendant une représentation théâtrale.

En 1888, l'éditeur de musique Edoardo Sonzogno a lancé un concours, invitant les jeunes compositeurs italiens à écrire des opéras en un acte. Pietro Mascagni, alors âgé de 25 ans, compose et livre « *Cavalleria rusticana* ». C'est à la femme de Mascagni que revient le mérite d'avoir soumis la partition à l'insu du compositeur en proie au doute. La création en 1890 à Rome fit sensation. Ce court opéra veriste, qui dépeint des personnages contemporains ordinaires, reste le plus grand succès de Mascagni.

De son côté, Ruggero Leoncavallo suivit son exemple et composa son tout premier opéra, *Pagliacci*, dans le style veriste : intense et féroce, direct et franc, volontiers réaliste. Créée en 1892 à Milan, l'œuvre fut également accueillie avec enthousiasme.

Les deux opéras sont pour la première fois en 1892, présentés en double programme et sont depuis lors indissociables. La production de l'Orchestre National d'Opéra de Montpellier, mise en scène par Silvia Paoli et dirigée par Yoel Gamzou,

cherche à rétablir au duo Cav Pag (pour Cavalleria Rusticana / Pagliacci), l'immédiateté contemporaine et la force franche et directe qui ont dû saisir les spectateurs à leur création. Commun aux deux actions, un amphithéâtre austère en béton, propre à la banlieue italienne moderne, est l'écrin d'airs parmi les plus célèbres et les plus émouvants.

CAV PAG
Cavalleria Rusticana / Pagliacci

Mise en scène : Silvia Paoli
Direction musicale : Yoel Gamzou

STREAMING OPERA. CAVALLERIA RUSTICANA, PAGLIACCI / Silvia Paoli. Azer Zada... (Opéra de Montpellier, 1er fév 2026)



Diffusé VENDREDI 13 février 2026 à 19h CET
Disponible jusqu'au 13 août 2026 à 12h CET
Enregistré le 1er février 2026

VOIR CAVALLERIA RUSTICANA / PAGLIACCI par Silvia Paoli sur
OperaVision :
<https://operavision.eu/fr/performance/cavalleria-rusticana-pagliacci-0>

distribution

CAVALLERIA RUSTICANA

Musique : Pietro Mascagni

Texte : Giovanni Targioni-Tozzetti et Guido Menasci

Santuzza : Marie-Andrée Bouchard-Lesieur

Turiddu : Azer Zada

Lucia : Julie Pasturaud

Alfio : Tomasz Kumięga

Lola : Reut Ventorero

Vieille dame : Giuseppina Merli

PAGLIACCI

Musique et livret : Ruggero Leoncavallo

Canio : Azer Zada

Tonio : Tomasz Kumięga

Nedda : Galina Cheplakova

Beppe : Maciej Kwaśnikowski

Silvio : Leon Kim

Contadino : Laurent Sérou / Sung Eun Myung

Danseur·euses

Laura Bourguet

Richard Deshogues

Hemma Fiant

Régis Kiefer

Armando Rossi

Étienne Sarti

critique

LIRE notre critique de la production du doublé **CAVALLERIA RUSTICANA / PAGLIACCI** par **Silvia Paoli**, présenté à l'Opéra de Dijon avec l'éblouissant **Tadeusz Szlenkier** dans les rôles de Turiddu et de Canio, sous la direction de **Débora Waldman** (5 nov 2025) :

<https://www.classiquenews.com/critique-opera-dijon-opera-le-5->

[nov-2025-mascagni-cavalleria-rusticana-leoncavallo-pagliacci-tadeusz-szlenkier-turiddu-paillasse-silvia-paoli-debora-waldman/](#)

Déjà critiquée lors de son escale Montpelliéraine, mais avec une toute autre distribution [3 et 5 oct derniers, lire la critique d'Emmanuel Andrieu], la mise en scène de Cavalleria Rusticana et Pagliacci par Silvia Paoli surprend, parfois déconcerte, tout en réussissant certains passages scéniques. On se souvient de sa Tosca à la fois forte et épurée, objet d'une tournée retentissante et acclamée [à juste titre]. Son sens de la progression dramatique qui s'appuie sur la création de tableaux collectifs, d'autant plus spectaculaires qu'ils se composent progressivement sous nos yeux, à la façon d'une machinerie à vue, avait légitimement convaincu ; ainsi dans Tosca : la fin en particulier du premier acte, dans l'église Sant'Andrea della Valle rassemblant peu à peu les éléments constitutifs d'un immense retable baroque sur le thème de la Crucifixion... image d'autant plus pertinente alors qu'elle évoque toutes les valeurs chrétiennes que l'infect Scarpia détourne impunément sous un masque pieux...



COLLEGE DES BERNARDINS, Intégrale des TRIOS avec pianos de Mozart. Jeudi 12 février puis jeudi 12 mars 2026. Trio Bagatelle

L'un de ses trios n'étant constitué que de l'assemblage de fragments de pièces de Mozart, réunies par l'Abbé Stadler, ce sont au final 6 trios pour clavier, violon et violoncelle que l'Ensemble Bagatelle nous propose en deux concerts. Écrits pour des amis, joués par des amis, ils illustrent un divertissement familial et amical dans lequel Mozart excelle autant sur le plan contrapuntique que mélodique et concertant, avec peu à peu, l'individualisation de la partie de violoncelle, à l'égal des deux autres (violon / piano).

En 2 dates événements, le Collège des Bernardins propose une intégrale des 6 Trios avec clavier de Mozart, jeudi 12 février puis jeudi 12 mars 2026 (20h) – **INFOS** : <https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-integrale-de-s-trios-avec-piano-partie-1>

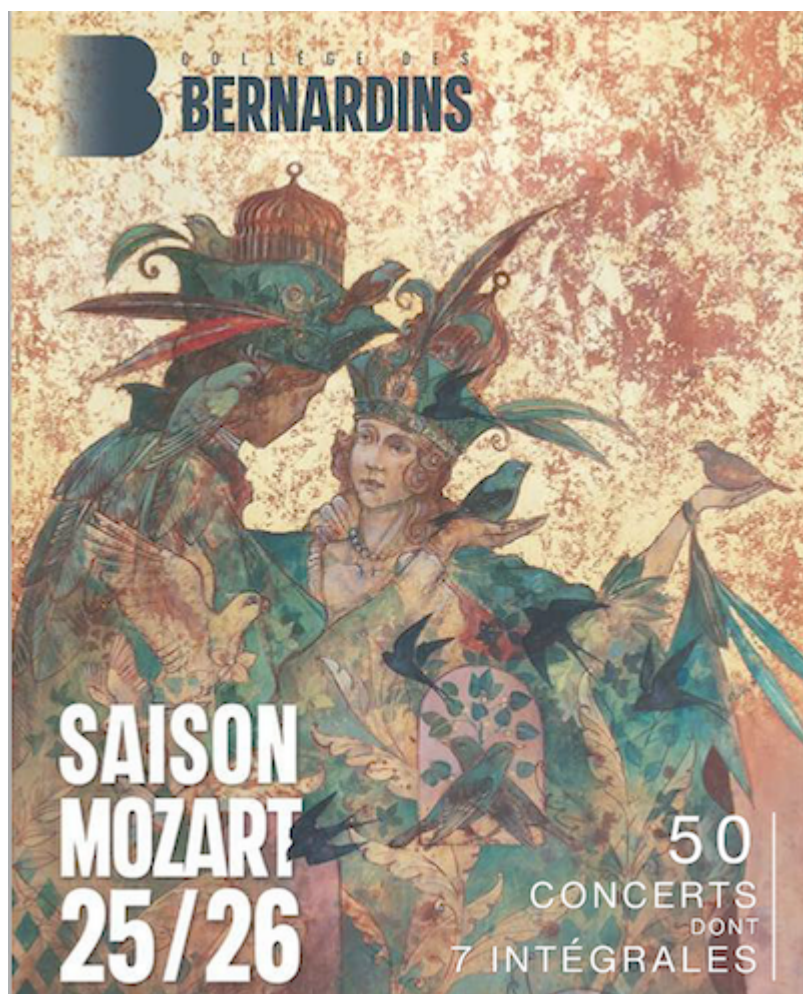
Les pièces pour le clavier (clavecin ou piano) avec cordes (violon et violoncelle) paraissent après l'achèvement de la Sérénade Haffner (août 1776).

Dans le style galant, **le premier Trio K 254** frappe par sa fluidité mélodique qui rayonne en particulier dans le sublime Adagio central (en mi bémol). **Le K 496** remonte à juillet 1786 et affirme la plume souveraine de Mozart dans l'histoire du genre. La vogue du pianoforte dans les milieux privés suscite un engouement pour le trio, genre destiné à la pratique et au divertissement entre amis ; le compositeur sait cultiver un contrepoint fouillé aux accents mystérieux qui enrichit déjà considérablement l'écriture. **Le K 502**, est achevé à Vienne en nov 1786, quelques jours avant la Symphonie « Prague », marquant une nette amplification polyphonique, car le violoncelle cesse de strictement doubler la main gauche du piano, mais défend une partie indépendante qui dialogue avec le violon (début de l'Allegretto final).

Les 3 derniers Trios relèvent d'une série séparée qui prend naissance en **1788** ; précisément en juin pour le **K 542** en mi majeur, pièce particulièrement admirée par Chopin. Dès l'Allegro introductif, l'écriture se fait plus libre, gracieuse, heureuse et transparente où brille la partie émancipée du violoncelle dans un contexte de plus en plus concertant (trait évident dans l'allegro final) – élément encore absent ou embryonnaire dans la série de 1786. L'Andante grazioso touche par sa mélancolie profonde.

Le trio en ut majeur (**K 548**) composé en juillet 1788, s'intercale juste avant la bouleversante Symphonie en sol mineur (n°40). L'andante cantabile central fait valoir le tempérament individualisé du violoncelle. Enfin le dernier Trio (**K 564, en sol majeur**), achevé en oct 1788, est d'une aisance fluide, destiné elle aussi à son ami Michael Puchberg (frère de loge soutien financier souvent sollicité). La candeur, voire l'insouciance de l'Andante se distingue : sa

clarté et sa transparence approche le miracle de La Flûte enchantée.



LIVE STREAMING, opéra.

**TCHAIKOVSKY : Eugène
Onéguine. Lun 9 fév 2026,
19h30 (Ralph Fiennes, mise en
scène / Semyon Bychkov,
direction), en direct de
l'Opéra de Paris sur
France.TV)**

□ Eugène Onéguine incarne la souffrance
d'un être aigri, désillusionné qui ne
croit plus à l'amour, jusqu'à sa
rencontre décalée avec la belle Tatiana...
Celle-ci lui adresse une lettre
bouleversante (le fameux air de la
lettre, sommet musical ciselé par
Tchaïkovsky), mais le cynique restera de
marbre jusqu'à comprendre qu'il l'aimait
en retour. Devenue princesse, la jeune
femme retrouve celui qu'elle a aimé.
Comment recevra-t-elle la confession
déchirante de celui qu'elle aura
finalement bouleversé ? L'ouvrage
concentre les éléments emblématiques de

**la passion de Piotr Illytch ; il est
aussi un creuset inspirant pour l'acteur
Ralph Fiennes devenu pour l'Opéra de
Paris (et pour la première fois), metteur
en scène d'opéra...**

*« Eugène Onéguine raconte une histoire d'amour qui ne fonctionne pas », résume **Ralph Fiennes**. « J'aborde cette première mise en scène d'opéra avec une perspective d'acteur. Je veux que les émotions soient réelles, ressenties, immédiates et présentes. »*

Après plusieurs succès au théâtre, Ralph Fiennes s'essaye pour la première fois à la mise en scène d'opéra avec Eugène Onéguine, inspiré de l'œuvre de Pouchkine. Familier du rôle, il l'a interprété au cinéma en 1999. L'acteur recherche surtout la clarté des sentiments ; il apporte son regard de comédien sur la scène parisienne.

L'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra national de Paris seront dirigés par **SEMYON BYCHKOV** (récemment nommé directeur musical de la Maison parisienne). Les rôles principaux de cette nouvelle production sont défendus, comme le souhaitait Tchaïkovski, par de jeunes chanteurs : RUZAN MANTASHYAN (Tatiana), MARVIC MONREAL (Olga), BORIS PINKHASOVICH (Eugène Onéguine) et BOGDAN VOLKOV (Lenski).

**Photo : répétitions Eugène Onéguine sous la direction de Ralph
Fiennes – DR**

LIVE STREAMING, opéra. TCHAIKOVSKY : Eugène Onéguine, nouvelle production mise en scène par Ralph Fiennes – Lundi 9 février 2026, 19h30 – En direct du Palais Garnier, diffusion sur FRANCE.TV :
<https://www.france.tv/>



Événement lyrique en direct, le **lundi 9 février à 19h30** sur France.tv : l'opéra EUGENE ONEGUINE, de Tchaïkovski, mis en scène par Ralph Fiennes (La Liste de Schindler, Harry Potter, Le Patient Anglais, Hunger Games, Conclave, ...), en direct depuis le Palais Garnier. – Réalisation : Louise Narboni – Direction musicale : Semyon Bychkov – Metteur en scène : Ralph Fiennes

Consultez aussi la PAGE « opéra, musique classique » de France.TV :
<https://www.france.tv/spectacles-et-culture/opera-musique-classique/>



**Eugène Onéguine par Ralph Fiennes / Opéra de Paris janv-fév
2026
@Guergana-Damianova**

LIRE aussi notre première CRITIQUE :
<https://www.classiquenews.com/critique-opera-paris-opera-garnier-le-26-janvier-2026-tchaikovsky-eugene-oneguine-b-pinkhasovich-b-volkov-r-mantashyan-ralph-fiennes-semyon-bychkov/>

Est-ce la réputation de Ralph Fiennes (né en 1962) ou bien celle de Tchaïkovski, qui explique le succès public rencontré par *Eugène Onéguine*, dont chaque représentation affiche complet en ce début d'année à Paris ? Sans doute un peu des deux, tant l'ouvrage intimiste du compositeur russe ne cesse de toucher au cœur par la justesse de sa palette de sentiments, tous brossés avec une infinie tendresse, sans les excès de pathos parfois constatés ailleurs. Alors surtout

connu pour sa science de l'orchestre, en ayant déjà à son actif ses quatre premières *Symphonies* et le ballet *Le Lac des Cygnes*, Tchaïkovski tourne son inspiration vers l'économie de moyens de Mozart et Gounod, notamment dans les tableaux intimistes et les ensembles. Il ajoute une coloration plus populaire dans les chœurs villageois, admirablement contrastés avec les danses de salon, qui irriguent la partition en plusieurs endroits. Il fallait certainement un chef de tout premier ordre, tel que Semyon Bychkov (73 ans), pour rendre justice aux variations de climat toujours à l'œuvre : le chef américain d'origine russe tisse des phrasés d'une délicatesse infinie pour insister sur l'ennui provincial décrit au premier tableau, avant de montrer davantage de tempérament dès les premiers nuages venus, des élans amoureux naïfs de Tatiana à la querelle irréconciliable entre les deux « amis » Lenski et Onéguine. On ne peut que se réjouir de la nomination, à compter du 1er août 2028, de ce grand artiste en tant que directeur musical de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris (poste vacant depuis la démission de Gustavo Dudamel en 2023).

**LES ÉPOPÉES. Stefano LANDI :
La Morte d'Orfeo. VIENNE /
Musik Theater an der Wien,**

**mer 28 janv 2026. Cyrille
Auvity, Isabelle Druet,
Hasnaa Bennani... Les Épopées,
Stéfane Fuget (direction)**

***Les Épopées* de Stéphane Fuget reprennent
à Vienne (après Versailles en juin 2025),
une partition majeure de la Rome Baroque
du début XVIIème : là où *L'Orfeo* de
Claudio Monteverdi se termine (1607),
commence *La Morte d'Orfeo* de Stefano
Landi (créé à Padoue en 1619); le
chanteur de Thrace Orphée a tenté sans
succès de sauver sa femme Eurydice des
enfers. A présent, il renonce à tous les
plaisirs (y compris l'ivresse) pour ne se
consacrer qu'au désespoir. Alerté, agacé,
le dieu du vin Bacchus, sans plus
attendre, fait tuer Orphée.**

C'est le signal d'un autre drame, qui oblige les dieux et les muses : le héros mort doit-il rejoindre l'Olympe dans la gloire ou être réuni avec Eurydice dans l'Hadès ? Doit-il être ainsi divinisé ou bien mérite-t-il tous les bonheurs terrestres aux côtés de son épouse ?

Bien que le langage musical de *La morte d'Orfeo* de Stefano Landi, créé à Rome en 1619, soit clairement influencé par

Monteverdi dans la mesure où il intègre également de somptueux chœurs madrigalesques, la partition fascine aussi à travers l'idée même de théâtre musical qu'a conçu le compositeur : ici, tragédie et comédie fusionnent ; ils engendrent un genre inédit qui s'avère florissant sur la scène théâtrale. En abandonnant son héros à la fureur de Bacchus (et de ses ménades déchaînées), Landi destine aussi le poète foudroyé, endeuillé à la grâce d'Apollon...

Les Épopées dirigés par leur fondateur et directeur musical **Stéphane Fuget** illuminent la partition d'une vitalité italienne, ciselant le verbe, polissant chaque nuance émotionnelle. **L'enregistrement de cet Orfeo de Landi**, partition audacieuse et originale, est annoncé en 2026 sous étiquette **CVS Château de Versailles Spectacles** (prochaine critique sur classiquenews). Photos : Stéphane FUGET DR

VIENNE, Musik Theater an der WIEN

Infos & Réservations :

<https://www.theater-wien.at/en/events/season2025-26/1540/La-morte-dOrfeo>

[025-26/1540/La-morte-dOrfeo](https://www.theater-wien.at/en/events/season2025-26/1540/La-morte-dOrfeo)

mercredi 28 janvier 2026, 19h



Distribution

Les Épopées

Stéphane Fuget, direction

Orfeo: Cyril Auvity

Euridice / Primo Euretto : Hasnaa Bennani

Calliope / Una Menade : Isabelle Druet

Mercurio / Bacco / Terzo Euretto : Paul Figuier

Teti / Nisa : Claire Lefilliâtre

Aurora / Lincastro : Anaïs Yvoz
Secondo Euretto / Fosforo : Floriane Hasler
Fato / Fileno : Marc Mauillon
Ireno / Apolline : Marco Angioloni
Furore / Caronte : Alessandro Ravasio
Ebro / Giove : Alexandre Adra

Stefano LANDI : La Morte d'Orfeo
TRAGICOMEDIA PASTORALE IN FIVE ACTS
LIBRETTO d'ANGELO POLIZIANO

Theater an der Wien
Linke Wienzeile 6
1060 Wien

Concert en italien avec surtitres allemands
Introduction à l'œuvre, 30 minutes avant le lever de rideau

Production donnée en juin 2025 au Château de Versailles (avec
Juan Sancho dans le rôle-titre) / LIRE notre critique :
<https://www.classiquenews.com/critique-opera-versailles-salon-dhercule-le-18-juin-2025-j-sancho-h-bennani-p-figuier-i-druet-les-epopees-stephane-fuget-direction/>

Créée en 1619 à Padoue, La Morte d'Orfeo de Stefano Landi se présente comme une « tragi-comédie pastorale » audacieuse, mêlant le sacré au profane avec une liberté inouïe pour son époque. Alors que Monteverdi immortalise la descente aux enfers d'Orphée (1607), Landi explore l'après-Eurydice : un héros brisé, reniant l'amour et le vin, livré à la vengeance de Bacchus et des Ménades. Cet opéra méconnu, premier opéra séculier romain, fusionne récitatifs florentins, chœurs monumentaux et scènes comiques (comme le Caronte bouffon ou les Satyres ivres), préfigurant l'opéra baroque dans toute sa diversité dramatique. Sa partition, conservée au British Museum, n'avait que rarement franchi les siècles avant cette résurrection versaillaise, sous les ors du sublime Salon

CRITIQUE, opéra. VERSAILLES, Salon d'Hercules, le 18 juin 2025. LANDI : La Morte d'Orfeo (en version concertante). J. Sancho, H. Bennani, P. Figuier, I. Druet... Les Epopées, Stéphane Fuget (direction)

ENGLISH

La morte d'Orfeo : Stefano Landi / TRAGICOMEDIA PASTORALE IN FIVE ACTS

LIBRETTO AFTER ANGELO POLIZIANO

Where Claudio Monteverdi's L'Orfeo ends is where Stefano Landi's La morte d'Orfeo starts: the gifted singer Orpheus has tried without success to rescue his wife Eurydice from the underworld. Now he renounces all worldly pleasures to dedicate his life to despair. This alerts the god of wine who, without further ado, has Orpheus killed. But this signals the start of another drama, at least for the gods and muses: Should the dead hero ascend to Olympus in glory or be reunited with Eurydice in Hades? While the musical language of Stefano Landi's La morte d'Orfeo, first performed in Rome in 1619, is clearly influenced by Monteverdi in that it also incorporates artful madrigal choruses, it also fascinates through Landi's own idea of thrilling musical theatre: here, tragedy and comedy are given absolutely equal importance.

Concert performance in Italian with German surtitles

Introduction to the work 30 minutes before curtain-up

[CRITIQUE, opéra. VERSAILLES, Salon d'Hercules, le 18 juin 2025. LANDI : La Morte d'Orfeo \(en version concertante\). J. Sancho, H. Bennani, P. Figuier, I. Druet... Les Epopées, Stéphane Fuget \(direction\)](#)

STREAMING, concert. BERLINER PHILHARMONIKER. MAHLER : Symphonie n°8. Kirill Petrenko, direction (replay)

Le Philharmonique de Berlin dirigé par leur directeur musical Kirill Petrenko joue la 8è de Mahler, fresque spectaculaire et partition la plus ambitieuse du compositeur... Le concert est désormais accessible sur le site de l'Orchestre Philharmonique de Berlin / Berliner Philharmoniker.

« *Symphonie, cela signifie pour moi construire un monde avec tous les moyens techniques existants* » ; Gustav Mahler a mis en œuvre ce credo dans la colossale Symphonie n° 8 : avec huit solistes vocaux, trois chœurs et un orchestre gigantesque, l'effectif va au-delà de tout ce qui avait été fait jusqu'alors. Sa construction est en 2 parties grandioses, qui fusionne opéra et orchestre.

Parallèlement, Mahler concentre dans cette vaste partition des concepts fondamentaux de l'histoire des idées, de l'hymne médiéval « Veni Creator » (partie I) à la conclusion du Faust de Goethe (partie II). Sous la direction de Kirill Petrenko, les Berliner Philharmoniker présentent cette œuvre qu'ils n'avaient plus jouée depuis quinze ans.

VISIONNER le concert

VOIR la 8ème Symphonie de Mahler par les Berliner Philharmoniker / Kirill Petrenko :

https://www.digitalconcerthall.com/fr/concert/56386?utm_medium=email&utm_campaign=DCH%20Newsletter%20KW%2003%20-%2016012026%20-%20EN&utm_content=DCH%20Newsletter%20KW%2003%20-%2016012026%20-%20EN%20CID_b814efa676fae25564549b85320e2439&utm_source=Email%20Newsletter&utm_term=Watch%20trailer



Live streaming / enregistrement samedi 17 janv 2026, 19h
Rediffusion / Replay à partir de dimanche 18 janv 2026, 12h

Photo : © Stephan Rabold © 2026 Berlin Phil Media GmbH

Artistes / distribution
Berliner Philharmoniker / Kirill Petrenko, direction
Gustav Mahler : Symphonie n° 8

Jacquelyn Wagner, soprano (Magna Peccatrix)
Golda Schultz, soprano (Una Poenitentium)
Jasmin Delfs, soprano (Mater Gloriosa)
Beth Taylor, contralto (Mulier Samaritana)
Fleur Barron, mezzo-soprano (Maria Aegyptiaca)
Benjamin Bruns, ténor (Doctor Marianus)
Gihoon Kim, baryton (Pater Ecstaticus)
Le Bubasse (Pater Profundus)

Chœur de la Radio de Berlin
Gijs Leenaars, préparation
Chœur Bach de Salzbourg
Michael Schneider, préparation
Maîtrise d'État de la cathédrale de Berlin
Kai-Uwe Jirka, préparation
Kelley Sundin-Donig, préparation

VIDÉO entretien



[https://www.digitalconcerthall.com/fr/concert/56386?utm_medium=email&utm_campaign=DCH Newsletter KW 03 - 16012026 - EN&utm_content=DCH Newsletter KW 03 - 16012026 - EN CID_b814efa676fae25564549b85320e2439&utm_source=Email Newsletter&utm_term=Watch](https://www.digitalconcerthall.com/fr/concert/56386?utm_medium=email&utm_campaign=DCH%20Newsletter%20KW%2003%20-%2016012026%20-%20EN&utm_content=DCH%20Newsletter%20KW%2003%20-%2016012026%20-%20EN%20CID_b814efa676fae25564549b85320e2439&utm_source=Email%20Newsletter&utm_term=Watch)

trailer

« Anacrouse » : Symphonie n° 8 de Gustav Mahler

Une symphonie aux dimensions impressionnantes, tant par le nombre de musiciens que par l'étendue de leurs idées. Albrecht

Mayer, hautbois solo, vous présente la Symphonie n° 8 de Mahler et en offrant des aperçus exclusifs des répétitions menées par le chef principal Kirill Petrenko. Durée : 12 min.

MAHLER : Symphonie n°8 des mille. Créée à Munich au moment de l'Exposition Internationale, le 12 septembre 1910, **la Symphonie des Mille ou Symphonie n°8 de Gustav Mahler** est un immense chant d'espoir qui marque aussi la pleine maturité d'une écriture enfin apaisée, après les tourments plus ou moins contrôlés et assumés des Symphonies n°5, n°6 et surtout n°7, symphonies autobiographiques où le conflit, la noirceur, la présence de forces cosmiques insurmontables, les blessures liées à son destin personnel et sa vie sentimentale, sont le sujet principal. Ici rien de tel, sinon, une arche grandiose dont les tensions canalisées convergent vers une prière de réconciliation, une aspiration profonde à la paix éternelle.

Si Mahler n'a pas écrit d'opéras, cette fresque grandiose à l'échelle du colossale nécessite un plateau artistique impressionnant : triple chœur (femmes, hommes, enfants), grand orchestre, solistes dont les airs sont dignes d'un drame lyrique.



L'odyssée mahlérienne de la 8ème doit son unité à la constance attendrie, exaltée mais toujours élégante des interprètes. D'autant plus que les deux parties sont d'un étonnant contraste : premier volet

construit autour du Veni, Creator Spiritus, selon le texte médiéval de l'archevêque de Mayence, Hrabanus Maurus. Le

compositeur a reçu la révélation de cette hymne au Créateur, d'autant plus bienvenue pour son âme inquiète et de plus en plus mystique. Tout le développement est une variation sur le thème de cette fulgurance personnelle dont il souhaite nous faire partager l'intensité.

Le volet 1 est un immense chant de prière et d'espérance, dans une écriture contrapuntique des plus maîtrisée, qui cite toutes les messes et oratorios qui l'ont précédé. Mahler exprime la tendresse des croyants récepteurs du miracle, témoins d'une vision sidérante partagée.

Dans le second volet, qui reprend la traduction du Veni Creator par Goethe, pendant littéraire au premier volet d'origine sacrée, mais non moins extraordinairement exalté, solistes, chœurs et orchestre façonnent une superbe peinture de la foi où l'évocation du mystère, grâce à des épisodes suggestifs, un sens évident de l'articulation et des nuances (bois somptueux, cuivres grandioses, cordes amples et suspendues) donne le format de cette seconde Passion. Comme une réponse moderne aux Passions de JS BACH, Mahler orchestre un remarquable drame sacré où se précisent plusieurs profils Pater Profundis, Maria Aegyptica, lesquels en intercesseurs, accompagnent le croyant vers l'étreinte finale que lui réserve, ô comble du bienheureux, Maria Gloriosa.

Rien ne manque à l'évocation de ce diptyque religieux. Ni l'élan fervent, ni la sensibilité. Le chef doit veiller aux détails comme à l'architecture de cette cathédrale orchestrale et lyrique. Ici Homme et univers ne font plus qu'un : le but ciblé, espéré, exaucé d'un Mahler enfin en paix avec lui-même, est atteint.

LIVRE événement, annonce.

Jean-Philippe THIELLAY : Carl Orff (Actes Sud)

L'auteur du génial *CARMINA BURANA*, Carl Orff (1895-1982) méritait bien cette biographie, propre à clarifier son œuvre, surtout son activité à l'époque nazie. Le catalogue surprend par sa diversité et sa richesse : contes bavarois, petits opéras en un acte, ambitieuses tragédies antiques... Orff joue avec les formats, les époques et les genres. Le compositeur s'est concentré sur son œuvre musicale, produisant au cœur de l'Allemagne nazie, « sans rejoindre le parti mais non sans compromissions ».



Au centre de son héritage, la partition « emblématique, singulière et populaire », *Carmina Burana*, est devenue une icône de la culture mondiale. Cantate inclassable, chansons à boire et airs courtois, sur des textes médiévaux, aussi délirants que poétiques, *Carmina Burana* inspire une musique flamboyante et percussive dont l'impact ne s'est jamais démenti.

En outre, aux côtés du créateur génial, c'est le pédagogue qui s'impose aussi : Orff est reconnu comme un grand professeur, « dont l'approche novatrice irrigue aujourd'hui encore l'enseignement musical ».

Actes Sud publie ainsi la première biographie en français, dévoilant l'homme derrière la légende : un compositeur complexe, passionné, dérangeant, voire déconcertant ; objectivement l'un des compositeurs les plus singuliers, puissants, originaux de la musique du XXe siècle.

LIVRE événement, annonce. Jean-Philippe THIELLAY : Carl Orff
(Actes Sud) – Janvier, 2026 – 10.00 x 19.00 cm – 240 pages –
ISBN : 978-2-330-21606-1 – Prix indicatif : 20.00€ – Plus
d'infos sur le site de l'éditeur Actes Sud :
<https://actes-sud.fr/catalogue/musique/carl-orff>.

VILLARS-SUR-OLLON (Suisse), VILLARS MUSIC ACADEMY 2026 : ouverture des inscriptions (jusqu'au 28 février 2026)

La prochaine édition de la Villars Music Academy aura lieu du 5 au 12 juillet 2026 à Villars-sur-Ollon, au cœur des Alpes suisses. Elle est devenue en quelques années l'une des 3 meilleures académies de musique dédiées aux cordes (violon, alto, violoncelle), du fait de l'excellence de son offre pédagogique, des valeurs très fortes offertes en partage dans un esprit fraternel et humaniste, grâce aux conditions d'apprentissage et d'accueil, par son rythme aussi, alternant cours individuel, jeu collectif, rencontres, conférences,... autant d'activités aussi diverses que complémentaires qui composent aujourd'hui une académie parmi les plus formatrices.

L'édition 2026 réunit un corps professoral de tout premier plan, composé notamment du premier violon du Philharmonique de Vienne, de la première violon du Philharmonique de Berlin, de membres de l'Orchestre Philharmonique de Berlin, ainsi que de solistes internationaux. Les professeurs sont particulièrement présents et accessibles tout au long de la semaine ; ils sont pleinement engagés auprès des étudiants.

Fondée par la violoniste **Aline Champion** à partir de sa riche expérience (plus de quarante ans de pratique musicale et plus

de vingt-cinq ans au sein du Berliner Philharmoniker), la Villars Music Academy est née du souhait de proposer une formation complète, ancrée dans la réalité du métier de musicien.



UNE APPROCHE GLOBALE... La singularité de l'Académie réside dans son approche globale du musicien. Au-delà de la dimension instrumentale, la Villars Music Academy propose un accompagnement structuré intégrant masterclasses et musique de chambre, échanges artistiques avec les professeurs et concerts, accompagnement physique et mental, ainsi qu'une réflexion stratégique autour du parcours et du développement

de carrière. La musique partagée et la scène occupent une place centrale au sein de l'Académie. Plusieurs concerts publics jalonnent la semaine, parmi lesquels des concerts des professeurs, des concerts réunissant professeurs et étudiants, ainsi qu'un concert de musique de chambre dans le prestigieux théâtre du Villars Palace.

Grâce au soutien du Villars Institute, la Villars Music Academy propose un coût de participation volontairement très réduit. La grande majorité des étudiants bénéficient de bourses, souvent proches d'une prise en charge quasi complète, avec uniquement un frais de participation minimal demandé. Ce choix reflète la volonté de l'Académie de rendre l'expérience, accessible à de jeunes musiciens de haut niveau, indépendamment de leurs moyens financiers.

POSTULER MAINTENANT
inscriptions jusqu'au 28 février
2026

<https://villarsinstitute.odoo.com/fr/application-villars-music-academy-2026>

TOUTES LES INFOS, l'offre pédagogique de l'Académie, les modalités d'inscriptions sur le site de la **VILLARS MUSIC ACADEMY VMA 2026** (5-12 juillet 2026) :

<https://villarsmusicacademy.org/fr/>

Inscriptions ouvertes **jusqu'au 28 février 2026**
<https://villarsmusicacademy.org/fr/how-to-apply>

JOIN THE VILLARS MUSIC ACADEMY

with Aline Champion

5 - 12 July 2026

Villars-sur-Ollon, Switzerland

Application
Deadline:
**28 FEBRUARY
2026**

LEARN WITH:

VIOLIN

Rainer Honeck

1st concertmaster
Vienna Philharmonic

Vineta Sareika

Former 1st concertmaster
Berliner Philharmoniker
Artemis Quartet

Simone Bernardini

Berliner Philharmoniker

VIOLA

Nils Mönkemeyer

Prof. Hanns Eisler Berlin

Walter Kuessner

Berliner Philharmoniker
Prof. Hanns Eisler Berlin

CELLO

Jens Peter Maintz

Prof. UdK Berlin

Masterclasses | Chamber Music | Mental Coaching | Physical Coaching
Career Development | Talks | Seminars | Prize Competition | Concerts



Participation fee: CHF 450 —
a special price to join a community
where you **think, feel, and play.**

For more information please visit:
www.villarsmusicacademy.org

Villars
Music Academy

**CRITIQUE CD. RACHMANINOFF
(Concerto pour piano n°3),
TCHAIKOVSKY... Nobuyuki Tsuji,
piano. Royal Liverpool
Philharmonic, Domingo
Hindoyan, direction (1 cd
Deutsche Grammophon)**

Aveugle mais en rien entravé... a contrario de tout préjugé, le pianiste japonais, Nobuyuki Tsujii, presque quadra (37 ans), développe un rapport à la musique et au son, indiscutablement personnel, cohérent, d'un souffle incarné, continu. Cela s'entend en particulier dans son approche du *Concerto pour piano n°3*, sommet pianistique conçu par un Rachmaninoff au sommet de son art (1909) pour sa tournée aux USA où il jouait lui-même ses propres œuvres (ainsi le Concerto à New York, en nov 1909 puis en 1910 avec le Philharmonic sous la direction de... Gustav Mahler.

L'interprète s'y montre d'autant plus à son aise qu'il joue depuis des décennies telle partition devenue familière ; l'œuvre déploie une envergure orchestrale souvent spectaculaire et flamboyante que la durée même de chacun des 3 mouvements (plus de 10 mn, et jusqu'à 17 pour le premier « *Allegro non tant* »), souligne sans limite. Au centre de ce premier *Allegro*, une amplification progressive, rutilante, – « chargée » diront les plus critiques-, mais qui, sous les doigts de **Nobuyuki Tsujii**, se révèle lyrique et chantante, y compris dans la cadence particulièrement développée qui amplifie comme jamais les ressources expressives et picturales du clavier. Jamais avare en nuances, l'interprète n'écarte pas non plus le sous-texte spirituel, qui fait basculer ce premier mouvement ample et riche, telle une arche crépitante, aux méandres volontiers mystiques (Rachmaninoff s'étant beaucoup inspiré des chants sacrés russes traditionnelles de sa chère terre natale qu'il a dû quitter).

L'approche est d'autant plus cohérente que le chef et l'orchestre suivent le soliste sans sourciller dans l'idée d'une fresque flamboyante, onctueuse et sonore, sans perdre la clarté voire la transparence.



L'*Intermezzo* confirme la profonde originalité de l'écriture de Rachmaninoff : dans une forme quasiment libre, ici vécue comme une suspension sonore laquelle enchaîne directement avec le final dont l'allant rythmique, jalonne très clairement l'esprit de chevauchée générale. Le pianiste exprime très allusivement les 2 thèmes du premier mouvement, réussissant cette cohésion quasi organique qui relie le 3^e aux

deux mouvements précédents. Plus virtuose peut-être, ce finale tout en technicité exaltée, saisit tout autant par sa puissance suggestive, sa force poétique.

Et comme pour mieux mettre en appétit, l'étonnant conteur a choisi en complément du Concerto, plusieurs danses transcrites pour le piano, dont surtout celles extraites de l'irrésistible *Casse-Noisette* de **Tchaïkovski** : succession là aussi libre et percutante où le geste du pianiste à travers les 5 séquences se plaît à fusionner féerie et vitalité rythmique.

CRITIQUE CD. RACHMANINOFF (Concerto pour piano n°3),
TCHAIKOVSKY... Nobuyuki Tsuji, piano. Royal Liverpool
Philharmonic, Domingo Hindoyan (direction) – Enregistré en
juillet 2025 à Berlin – 1 cd Deutsche Grammophon

Plus d'infos sur le site de Deutsche Grammophon :
<https://www.deutschegrammophon.com/en/artists/nobuyuki-tsuji>

VIDÉOS

<https://www.deutschegrammophon.com/en/artists/nobuyuki-tsuji/videos/tchaikovsky-the-nutcracker-op-71-transcr-pletnev-as-concert-suite-for-piano-ii-dance-of-the-sugar-plum-fairy-625025>

COLLEGE DES BERNARDINS. Saison Mozart, mardi 10 février 2026. Petite musique de nuit, Symphonies concertantes, Orchestre de la garde Républicaine

En 2026, le Collège des Bernardins consacre un cycle entier dédié aux œuvres de Mozart : œuvres sacrées, musique de chambre, intégrale des symphonies... la musique du divin Wolfgang fait vibrer les pierres historiques du bâtiment cistercien niché dans le 5ème arrondissement de Paris. En février, place à la haute virtuosité des symphonies concertantes (dont le fleuron K 364 en mi bémol majeur) et l'ivresse irrésistible de la splendide sérénade « *Une petite musique de nuit* »... Interprètes : l'Orchestre de la Garde Républicaine, sous la direction du chef Sébastien Billard...

La Symphonie pour violon et alto est avec la Messe du couronnement, la partition la plus impressionnante de l'année 1779. Probablement composée pour l'orchestre de Mannheim, et le violoniste virtuose Fränzel, la symphonie concertante K 364, déploie sa tonalité profonde et noble de mi bémol majeur. Le raffinement orchestral, la profondeur des parties dialogues réservées aux deux instrumentistes solistes relèvent du meilleur Mozart, élégant, fin et grave. Ainsi le compositeur renouvelle totalement le genre de la symphonie concertante, si appréciée à Paris dans l'esthétique galante, dont il réalise un avatar très abouti, d'une puissance et d'un raffinement orchestral inédits qu'il inscrit dans un contexte exclusivement germanique. PLAN. 3 mouvements : 1. Allegro maestoso – 2. Andantino – 3. Presto

Une petite musique de nuit / *Eine kleine Nachtmusik*

La partition de l'été 1787 est composée au moment où Mozart élabore le 2^e acte de Don Giovanni. Elle serait née dans l'esprit de Mozart comme une nécessité intérieure, pour conjurer la terrible angoisse qui étreint l'âme du compositeur au printemps 1787 et particulièrement détectable dans les deux Quintettes à cordes K515 et K516. En 4 mouvements (Allegro – Romance : andante – Minuetto : Allegretto – Rondo : allegretto).

PARIS, Collège des Bernardins
Mardi 10 février 2026, 20h
Mozart : *Une petite musique de nuit*
2 Symphonies concertantes
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site
du Collège des Bernardins :
<https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-symphonies-concertantes>



programme

Petite musique de nuit
Symphonie concertante pour 4 instruments
Symphonie concertante pour violon, alto et orchestre

Infos et réservations de la saison Mozart
aux Bernardins :
<https://www.collegedesbernardins.fr/art-et-culture/saison-mozart>

Plongez au cœur de la saison Mozart avec le Pass 5 concerts !
Plus d'infos : <https://www.billetweb.fr/pro/passmozart>

Crédit image : Augustin Frison-Roche, Papageno & Papagena,
2025